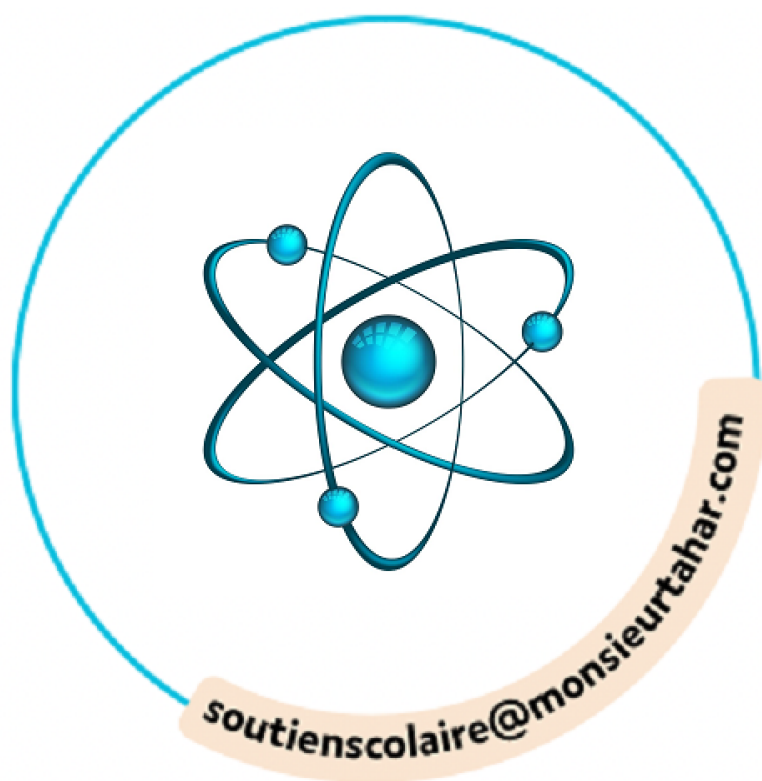


# HISTOIRE



## CHAPITRE 8



## L'An 2440, Rêve s'il en fût jamais de Louis-Sébastien Mercier, 1771

**L'**An 2440, *Rêve s'il en fût jamais* est l'un des premiers romans d'anticipation : une utopie qui place le roman non pas dans un lieu imaginaire, mais dans le futur. Le héros, s'étant endormi pendant 670 ans, se réveille en l'an 2440, au cœur d'une société qui s'est transformée grâce à une révolution paisible et heureuse. Mercier construit ainsi une critique virulente de la société de son temps.

### 1 Les chapeaux brodés

Les choses me paraissent un peu changées, dis-je à mon guide ; je vois que tout le monde est vêtu d'une manière simple et modeste, et depuis que nous marchons je n'ai pas encore rencontré sur mon chemin un seul habit doré : je n'ai distingué ni galons, ni manchettes à dentelles. De mon temps, un luxe puéril et ruineux avait dérangé toutes les cervelles ; un corps sans âme était surchargé de dorure, et l'automate alors ressemblait à un homme. – C'est justement ce qui nous a porté à mépriser cette année livrée de l'orgueil. Notre œil ne s'arrête pas à la surface. Lorsqu'un homme s'est fait connaître pour avoir excellé dans son art, il n'a pas besoin d'un habit magnifique ni d'un riche ameublement pour faire passer son mérite ; il n'a besoin ni d'admirateurs qui le prônent, ni de protecteurs qui l'étaient : ses actions parlent, et chaque citoyen s'intéresse à demander pour lui la récompense qu'elles méritent. Ceux qui courent la même carrière que lui sont les premiers à solliciter en sa faveur. Chacun dresse un placet, où sont peints dans tout leur jour les services qu'il a rendus à l'État.

Le monarque ne manque pas d'inviter à sa cour cet homme cher au peuple. Il converse avec lui pour s'instruire ; car il ne pense pas que l'esprit de sagesse soit inné en lui. Il met à profit les leçons lumineuses de celui qui a pris quelque grand objet pour but principal de ses méditations. Il lui fait présent d'un chapeau où son nom est brodé ; et cette distinction vaut bien celle des rubans bleus, rouges et jaunes, qui chamarraient jadis des hommes absolument inconnus à la patrie.

Louis-Sébastien Mercier, *L'An 2440, Rêve s'il en fût jamais*, extrait du chapitre VI, 1771.



### 2 Le réveil du narrateur à Paris, en l'an 2440

Gravure sur cuivre, présente dans l'édition illustrée de 1786.

### QUESTIONS

■ Utiliser une approche historique pour mener une analyse ou construire un argumentaire

1. Pourquoi Louis-Sébastien Mercier choisit-il de placer son récit dans le futur (doc. 1 et 2) ?
2. Quelles sont les différences entre ce que décrit le narrateur au sujet du présent (1770) et le futur (2440) (doc. 1) ?
3. Montrez que le récit d'anticipation de Mercier est une critique virulente de la société française du XVIII<sup>e</sup> siècle.



## Réaliser une carte mentale de synthèse

Sur votre cahier, en vous servant du modèle ci-dessous, construisez votre propre carte mentale de synthèse du chapitre.



### Boîte à outils

- Reprenez les différents éléments de votre cours et listez-les de manière simple.
- Ensuite, réfléchissez à quelle idée de la carte mentale ils correspondent.
- Utilisez, par exemple, un code couleur (je surligne en jaune fluo les transformations de la société française, en orange les éléments de crispation et de tension sociale).
- Puis complétez au propre la carte mentale avec tous les éléments listés et classés.

## Bac contrôle continu

### 1. Réponse à une question problématisée

#### Étape 7 Rédiger la conclusion

■ **CAPACITÉS** : Utiliser une approche historique pour construire une argumentation

### SUJET

► **QUESTION PROBLÉMATISÉE** Quels sont les transformations et les blocages que connaît la société française à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ?

Vous montrerez d'abord que la société française est une société rurale mais qu'elle est traversée par le dynamisme des sociétés urbaines. Enfin, vous expliquerez que la société d'ordres est remise en cause.

#### ÉTAPE 1

#### Analysez le sujet.

- Repérer et définir les mots-clés à partir de vos connaissances ou du manuel.
- Quelles sont les notions importantes à mobiliser pour répondre au sujet ?
- Déterminer les limites chronologiques et spatiales du sujet.

#### ÉTAPE 2

#### Construisez le plan détaillé.

Le plan détaillé s'appuie sur des connaissances organisées et doit répondre au sujet. Ainsi, trois axes peuvent convenir ici. Les 3 axes donnés avec le sujet permettent de mettre en valeur les idées générales suivantes :

1. Une société majoritairement rurale et archaïque
2. Le dynamisme des sociétés urbaines
3. Une société d'ordres remise en cause

> À partir de ces axes, rédigez l'introduction et le développement en vous appuyant sur votre cours et le manuel.

#### ÉTAPE 3

#### Rédigez la conclusion.

La conclusion est une étape essentielle de la réponse à la question problématisée, c'est la dernière partie que lit le correcteur. Il faut donc prendre le temps de la rédiger et ne pas la bâcler. Elle comprend deux phases :

<b>Bilan et réponse à la question problématisée</b>	La société française de la fin du XVIII <sup>e</sup> siècle connaît blocages et crispations. Majoritairement rurale, la société est affectée par des revendications du tiers état, dominé au sein de la société d'ordres. Leurs revendications remettent en cause la société d'ordres et rejoignent les idées des philosophes des Lumières.
<b>Ouverture</b>	Les tensions qui naissent au sein de la société française à la fin du XVIII <sup>e</sup> siècle débouchent en 1789 sur une situation révolutionnaire.



■ CAPACITÉS : Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique

### La dénonciation de la société d'ordres par Beaumarchais

*Serviteur du comte Almaviva, Figaro est amoureux de Suzanne, que le comte voudrait pour maîtresse. Pour regagner l'amour de son mari, la comtesse imagine un stratagème : elle demande à Suzanne d'écrire une lettre donnant rendez-vous au comte, mais c'est elle-même qui se rendra à ce rendez-vous, déguisée en Suzanne. Figaro, ayant vu le comte lire la lettre, se croit trahi.*

- 5 Non, monsieur le comte, vous ne l'aurez pas. Vous ne l'aurez pas. Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie ! Noblesse, fortune, un rang, des places, tout cela rend si fier ! Qu'avez-vous fait pour tant de biens ? Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus : du reste, homme assez ordinaire ! Tandis que moi, morbleu, perdu dans la foule obscure, il m'a fallu déployer plus de science et de calculs pour subsister seulement, 10 qu'on n'en a mis depuis cent ans à gouverner toutes les Espagnes ; et vous voulez jouter ! [...] Est-il rien de plus bizarre que ma destinée ! Fils de je ne sais pas qui ; volé par des bandits ; élevé dans leurs mœurs, je m'en dégoûte et veux courir une carrière honnête ; et partout je suis repoussé ! J'apprends la chimie, la pharmacie, la chirurgie ; et tout le crédit d'un grand seigneur peut à peine me mettre à la main une lancette vétérinaire ! [...] On me dit que, pendant 15 ma retraite économique, il s'est établi dans Madrid un système de liberté sur la vente des productions, qui s'étend même à celles de la presse ; et que, pourvu que je ne parle en mes écrits ni de l'autorité, ni du culte, ni de la politique, ni de la morale, ni des gens en place, ni des corps en crédit, ni de l'Opéra, ni des autres spectacles, ni de personne qui tienne à quelque chose, je puis tout imprimer librement, sous l'inspection de deux ou trois censeurs. Que je 20 voudrais bien tenir un de ces puissants de quatre jours, si légers sur le mal qu'ils ordonnent, quand une bonne disgrâce a cuvé son orgueil ! Je lui dirais... que les sottises imprimées n'ont d'importance qu'aux lieux où l'on en gêne le cours ; que, sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur ; et qu'il n'y a que les petits hommes qui redoutent les petits écrits [...] Pour profiter de cette douce liberté, j'annonce un écrit périodique, et, croyant n'aller sur les brisées 25 d'aucun autre, je le nomme Journal inutile. Pou-ou ! Je vois s'élever contre moi mille pauvres diables à la feuille : on me supprime, et me voilà derechef sans emploi !

Beaumarchais, *Le mariage de Figaro*, acte V, scène III, 1784.

**Beaumarchais** (1732-1799) est un homme de théâtre promoteur des idées des Lumières.

#### CONSIGNE

En vous appuyant sur vos connaissances pour éclairer le texte, montrez comment cet extrait du *Mariage de Figaro* est une critique sociale et révèle l'influence des Lumières.

#### AIDE POUR CONSTRUIRE L'ANALYSE

1. En quoi cet extrait est-il révélateur de la structuration par ordres de la société ?
2. Comment Beaumarchais montre-t-il que la société française de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle est « bloquée » ?
3. Quelle critique fait-il de la presse ? En quoi cette idée est-elle caractéristique des idées des Lumières ?



■ CAPACITÉS : Savoir lire, comprendre et apprécier un document iconographique – Utiliser une approche historique pour mener une analyse



## 1 Le port de Nantes

Nicolas Ozanne, *Le port de Nantes vu du chantier de construction de la Fosse*, 1776, Archives de Nantes – 2 Fi 6.

## 2 Nantes vue par le voyageur anglais Arthur Young

« Si l'agriculture est l'objet principal de mon voyage, il est nécessaire aussi d'acquérir, sur l'état du commerce, les connaissances que peuvent le mieux me fournir les négociants, car on peut recueillir une abondante moisson d'informations utiles sans poser certaines questions auxquelles on ne répondrait qu'avec circonspection, ou même sans poser la moindre question. M. Riédy fut très poli et satisfait à beaucoup de mes questions. Je dînai une fois avec lui et, à mon grand plaisir, la conversation roula surtout sur la situation respective de la France et de l'Angleterre, en matière de commerce, particulièrement dans les Indes occidentales [...] La ville a ce signe de prospérité qui ne trompe jamais, les nouveaux bâtiments. Le quartier de la Comédie est magnifique ; toutes les rues se coupent à angles droits et leurs maisons sont bâties en pierre blanche [...] Une institution répandue dans les villes commerçantes de France mais particulièrement florissante à Nantes, c'est la chambre de lecture [...] Nantes est aussi enflammé pour la cause de la liberté qu'aucune ville en France ; les conversations dont je suis témoin ici, prouvent quel grand changement s'est opéré dans les esprits des Français, et j'estime qu'il ne sera pas possible pour le présent gouvernement de durer plus d'un demi-siècle, à moins que les talents les plus éminents et les plus énergiques tiennent le gouvernail. »

Arthur Young, *Voyages en France en 1787, 1788 et 1789*, traduit par Camille Sée, Armand Colin, 1931.

### CONSIGNE

En confrontant les deux documents et les mettant en relation avec vos connaissances, montrez comment Nantes est une ville dynamique sur le plan commercial. Comment ce dynamisme se traduit-il dans l'urbanisme et la société nantaise ?

### AIDE POUR CONSTRUIRE L'ANALYSE

1. Que sont les Indes occidentales ?  
Comment les deux documents montrent-ils le dynamisme commercial ? Qui concurrence la France ?
2. Comment l'urbanisme révèle-t-il la puissance économique de la ville, selon le document 2 ? Comment l'auteur du document 1 l'exprime-t-il ?
3. Quel est l'état d'esprit à Nantes selon Arthur Young ? Comment peut-il s'expliquer ?